

# Mixte par quatre 2024

Finale de Ligue

14-15 décembre 2024

Au printemps, après une finale de comité finie sur le podium mais pas vraiment maîtrisée de bout en bout, notre équipe de mixte avait échoué au stade toujours très délicat de la finale de Ligue, finissant dans les tréfonds du classement après avoir complètement raté le premier match le samedi comme le dimanche. Cette fois-ci, notre équipe a vraiment maîtrisé la finale de Ligue, remportée avec plus d'un match d'avance sur les seconds. Cela suffit-il à faire de nous des favoris pour aller jouer, comme il y a deux ans, la finale à Paris ? Pas vraiment. Il n'y a toujours que deux sésames à prendre (même si on apprend juste avant le début de l'épreuve la création future d'une Division Ligue de Mixte par quatre, pour laquelle les cinq premiers du classement seront automatiquement qualifiés), et l'un d'eux semble réservé, sauf catastrophe majeure, à l'équipe Rouanet-Labé qui est très au-dessus du champ. Mais pour la deuxième place, il risque tout de même d'y avoir de la bagarre, et on peut raisonnablement se considérer comme faisant partie d'une troupe d'outsiders plus ou moins crédibles, et ce d'autant plus que pas mal d'équipes fortes sont passées à la trappe lors du tour précédent (Arditi chez nous, Barats, Lejuste et Brugidou en Adour). Restent donc, comme candidats les plus crédibles, outre nous-mêmes, les équipes Paulissen et Riberol qu'on avait massacrées en finale de comité (mais bon, la foudre frappe rarement deux fois au même endroit) et surtout l'équipe Lafon (non, pas moi, l'autre) qui avait gagné la finale de Ligue l'an dernier. En-dessous de nous (on est cinquièmes à l'indice), le niveau descend rapidement, et l'ensemble des équipes engagées est pour le moins hétérogène. Comme d'habitude, il faudra donc assurer particulièrement les matchs contre les adversaires « faibles » et compter sur un peu de coopération de la part des tirages du Suisse. On va jouer classiquement six matchs de 16 donnes avec mi-temps pour cette finale, mais un impératif extérieur fait que je ne pourrai pas jouer le dernier quart du week-end. On tournera donc régulièrement pour les six mi-temps du samedi, puis nous jouerons les trois premières du dimanche avec Marie-Laurence, après quoi nous laisserons nos partenaires achever le travail sans nous (il va sans dire qu'à ce moment-là on aura déjà suffisamment d'avance sur tout le monde pour pouvoir gérer tranquillement la fin, non ?).

## **Premier match : équipe BAUDU**

Le hasard des matchs imposés fait qu'on va débiter avec deux matchs nous opposant à des équipes de notre comité, mais si nous avons déjà affronté Launspach (qui sera à notre programme ensuite), nous avons évité l'équipe Baudu contre laquelle nous débutons donc. On va jouer tout ce match, et on sera en EO salle fermée pour tout le match. Pour ces huit premières donnes, nos adversaires sont Rosie Hartmann et Jacques Baudu, et s'il y aura peu de gros swings, quasiment toutes les donnes vont déplacer. D'ailleurs, la toute première donne à notre table est intéressante :

**Donne 6** (EO vulnérables)

	♠	10 8 5 4 3			
	♥	10 5 4			
	♦	R D			
	♣	9 8 6			
♠		R D V	♠		A 9 7 6 2
♥		V	♥		R 7 3 2
♦		10 7 6 5 4 3	♦		A 8
♣		R V 5	♣		10 3
	♠				
	♥	A D 9 8 6			
	♦	V 9 2			
	♣	A D 7 4 2			

Assis en Est, j'ai ouvert d'1♠ en premier histoire de lancer le match sur de bonnes bases. Intervention bicolore chez Jacques en Sud, et Marie-Laurence a imposé le contrat de 4♠. Ça chute à quatre jeux, mais Sud a une entame délicate, et en pratique on m'a filé le contrat : entame petit carreau prise de l'As chez moi, j'ai joué le 10 de trèfle, Jacques a plongé de l'As, rejoué carreau pour le Roi de Nord, petit coeur pour la Dame de Sud (je dois maintenant faire le reste des levées) et après réflexion Jacques a rejoué un petit trèfle. Si je fais l'impasse à la Dame pour défausser immédiatement un de mes trois coeurs restants sur le Roi de trèfle, il ne peut plus rien m'arriver (je termine par une double coupe carreau-coeur, Nord a des atouts juste assez petits pour ne pas pouvoir me poser de problèmes). En fait, même en plongeant du Roi de trèfle je dois faire dix levées en me lançant dans la double coupe sans tirer le moindre tour d'atout (je sais qu'ils sont 5-0 puisque Jacques a trois carreaux en plus de son bicolore 5-5 déjà annoncé). Mais j'ai craqué dans mon analyse et chuté d'une levée en tirant un atout, pour une perte de 7 IMPs sur la donne (oui ça coûte bien cher ce genre de bêtise). On continue à perdre des IMPs sur les donnes suivantes : -1 sur un 3SA où Marie-Laurence n'a pas trouvé une Dame pour une surlevée, puis -2 quand une séquence confuse après un contre sur mon Stayman (j'ai surcontré, et Marie-Laurence a répondu 2♠ avec les piques alors que je joue classiquement les réponses inversées dans cette situation pour laisser le répondant jouer le contrat et mettre l'intervenant à l'entame) nous mène... au meilleur contrat possible de 4♥ (en fit 4-3), que je chute de deux en tentant de le rentrer contre toute probabilité. Bon, nous voilà menés 0-10 après trois donnes, mais on va égaliser en un seul coup sur la donne 1 quand Nord chute une manche sur table : j'ai entamé mon 8 de carreau dans V985, le mort a R102 et la déclarante A43, Marie-Laurence a fourni la Dame sur le petit du mort (aïe, fournir petit devrait pourtant être automatique dans cette position...) et il suffisait donc de refaire l'impasse au Valet pour ne pas perdre de levée dans la couleur. Mais Nord a préféré défausser son troisième carreau sur une extra-gagnante pour tenter de trouver un Valet jouable des deux côtés dans une couleur annexe, et a raté ledit Valet.

Sur la donne d'après, je produis un contre ambitieux avec un 1435 de 10H sans As après un début de séquence adverse 1♠ - 1SA (j'avais quand même passé d'entrée avant l'ouverture), Marie-Laurence me répond 2♣ et je décide donc de surenchérir à 3♣ sur le 2♠ adverse. Mauvaise idée, ma partenaire étant 5233, les deux contrats chutaient et ça nous coûte 6 IMPs. On en regagne tout de suite 3 quand je ne chute que d'une levée un 3SA désespéré (en même temps y avait huit levées de tête), puis on a droit à la seule égalité de mi-temps bien que nos NS décident de jouer 3SA avec un fit pique (j'avais ouvert en troisième avec une poubelle, ce qui ne les a pas le moins du monde gênés). Il ne reste déjà plus qu'une occasion de déplacer (huit donnes, ça va vite) :

**Donne 5** (NS vulnérables)

	♠ R V 8 7 3	
	♥ V 9 6 4 3 2	
	♦	
	♣ A 8	
♠ D 10 9		♠ 6 4
♥ 5		♥ A R 10 7
♦ 9 8 6 5		♦ A R D 10 3 2
♣ D 7 6 4 2		♣ 3
	♠ A 5 2	
	♥ D 8	
	♦ V 7 4	
	♣ R V 10 9 5	

Le par théorique de cette donne est à  $4\diamondsuit X-1$  en EO, mais je doute qu'on ait des chances de l'atteindre à une table de joueurs sérieux. Chez nous en tout cas, Nord a passé en premier j'ai ouvert d' $1\diamondsuit$ , suivi de deux passes et d'un réveil par un bicolore majeur à  $2\diamondsuit$ . Je ne me souviens plus exactement de la suite de la séquence, j'ai dit  $3\diamondsuit$ , Sud a du glisser  $3\spadesuit$ , et ensuite ça s'est emballé :  $5\diamondsuit$  en Ouest,  $5\spadesuit$  en Nord respectés par tout le monde (bon, en fait, je me souviens de la séquence, finalement). Entame singleton coeur, on a pris tout de suite trois levées (Jacques n'a pas coupé le troisième coeur) pour un paisible -1. Je ne sais plus le résultat exact de l'autre table, mais nos partenaires ont aussi marqué 100, pour un gain de 5 IMPs chez nous. On mène donc 18-16 à la mi-temps malgré un départ poussif. Nous sommes rejoints par Nathalie et Gérard (comme partenaires) pour la fin du match, et ce sont Carole Ferrer et Hubert Ployart qui nous seront opposés en NS pour ces huit dernières donnes. On sait qu'il peut parfois y avoir des gags de système face à cette paire, et de fait la mi-temps va démarrer en fanfare :

**Donne 12** (NS vulnérables)

	♠ V 8 7 3	
	♥ A R 3	
	♦ D 4	
	♣ A D 9 5	
♠ R D 10 5		♠ A 9 6 2
♥ D V 10 5		♥ 9 7 6
♦ 7 2		♦ 10 6 3
♣ R 8 4		♣ 6 3 2
	♠ 4	
	♥ 8 4 2	
	♦ A R V 9 8 5	
	♣ V 10 7	

En salle fermée, nos partenaires rentreront tranquillement 3SA et une rumeur prétend même que Gérard aurait dit, en voyant que  $6\diamondsuit$  rentrait, « si on perd des points sur cette donne, je mange mon

chapeau ». Mais tout peut arriver quand les adversaires ont de la chance : sur l'ouverture d'1SA d'Hubert en Nord, Carole a commencé par une réponse de 2♠ (demande de force dans un premier temps) suivie d'un relais à 3♦ puis d'une enchère de 3♠, le tout décrivant... un unicolore trèfle singleton carreau. Pas vraiment la main de Sud, donc. Mais bien sûr, comble de malchance pour nous, le pauvre Hubert en Nord a bien été obligé de retraiter à 4♣ en l'absence d'arrêt carreau, puis de corriger à 5♣ puis 6♣ les incompréhensibles enchères à carreau de sa partenaire. Il a finalement laissé tomber au palier de 6♦, et j'ai commencé à bouffer mes cartes en voyant le mort s'étaler (le coup a donc été joué par Sud), sentant venir gros comme une maison le coup de 12 IMPs qui n'allait pas manquer de nous tomber dessus (bon, y a moins à manger dans les cartes que dans le chapeau, c'est toujours ça de pris). Encore sous le choc de cette donne dramatique, je fais ensuite une grosse boulette à l'enchère : après un début de séquence 1♦ (chez moi) - 2♣ - 2♦ - 2♥, je saute à 3SA qui promet quatre coeurs et l'arrêt pique alors que j'étais 3361. Ce qui est plus que curieux, c'est que ça incite Marie-Laurence à se contenter de 4♥ avec tout maître (AR cinquièmes à trèfles et 17H), et on empaille un chelem (sur une impasse) qui rentrait. Allez savoir si on l'aurait atteint sans ma boulette, en tout cas ça ne nous coûte que 3 IMPs de surlevées.

Heureusement pour nous, on va être remis en selle par nos adversaires (partiellement du moins). Une intervention à 1♥ dans quatre cartes chez moi tombe bien puisqu'elle provoque un saut à 3♥ de Marie-Laurence qui laisse peu de place à nos adversaires. Ils poussent un peu pour appeler un chelem inrentable, on récupère 11 IMPs. Puis ils sont à nouveau dans la zone du chelem (y a que des chelems dans cette mi-temps c'est fou!) mais s'arrêtent à 3SA quand Sud ne fait pas d'effort avec 8H très beaux face à un jeu régulier 22-23. Relativement normal (mais il y avait douze levées faciles), ça sera une égalité. Tout comme le 3SA qui suit, dans notre ligne, pourtant chuté de façon très étonnante à notre table quand il s'agit de deviner la place d'une Dame pour la neuvième levée et que Marie-Laurence la joue chez l'entameur qui a pourtant déjà montré cinq trèfles contre deux chez sa partenaire. Et on va encore avoir un mauvais coup sur la donne qui suit :

<b>Donne 9 (EO vulnérables)</b>		
	♠ R V 10 8 4	
	♥ V 9 8 3	
	♦ 7 2	
	♣ D V	
♠ A 7 3		♠ 6 5
♥ 7		♥ D 10 6 5 4
♦ A R D 8 6 5 3		♦ V 4
♣ 9 2		♣ A 7 4 3
	♠ D 9 2	
	♥ A R 2	
	♦ 10 9	
	♣ R 10 8 6 5	

Un 3SA gin dans notre ligne qu'on va joyeusement empailer. La séquence à notre table : (1♣) (en troisième en Sud) 1♦ (1♠) P (2♣) 3♦ fin. Qui aurait dû en faire plus? Je n'ai pas osé planter sauvagement 3SA sur 3♦ avec rien à pique et pas grand chose à apporter à part mon As de trèfle, mais j'aurais sûrement du vu la mi-temps poubelle qu'on est en train de produire. On gagne quand même un IMP sur la donne, c'est d'ailleurs un miracle qu'on ne soit menés que d'un IMP à deux donnes de la fin du match. Mais on va en perdre cinq de plus sur une partielle où nos adversaires

retrouvent un peu aléatoirement un meilleur contrat qu'à l'autre table. On a encore une chance de l'emporter puisque Marie-Laurence joue un 4♥ tendu sur l'ultime donne de ce premier match. Mais elle choisit pour une raison obscure de ne pas prendre le maniement de sécurité à l'atout (avec A9 face à R108764, il y avait DVxx placés) pour ne se laisser aucune chance (pas sûr que ça serait rentré pour autant, y avait encore un peu de boulot). Un coup qui sera encore une égalité, mais on ne peut que prévenir nos partenaires qu'on a été minables en sortant de salle. Si on veut voir le bon côté des choses, perdre la mi-temps 12-20 et donc le match 30-36 est très bien payé puisqu'on score quand même 8.24 PV. Mais il est clair qu'il faudra mieux jouer pour la suite si on veut avoir une chance de se battre en haut de tableau! Justement, tout en gaut de tableau, on retrouve déjà, à la surprise générale, l'équipe Rouanet-Labé qui a battu largement Lafon. Paulissen a battu Riberol d'assez peu, et on constate que les scores ont été assez serrés pour ce premier tour. Ce sera sûrement moins le cas du second, comme toujours dans un Suisse.

	Match 1
1. Mme Rouanet-Labé	16.09
2. Mme Rocher	15.74
3. Jurquet	15.00
4. Mme Cames	13.04
5. Mme Gendraud	12.80
6. Mme Paulissen	12.80
7. Raymond	12.29
8. Launspach	12.03
9. Baudu	11.76
10. <b>Klesse</b>	8.24

## Deuxième match : équipe LAUNSPACH

Après un premier match décevant, il est déjà urgent pour notre équipe de marquer des points si on ne veut pas jouer les sous-marins. Ce match est sur le papier plus facile que le premier, mais nos partenaires avaient gagné de peu quand ils avaient rencontré cette même équipe Launspach au dernier match de la finale de comité il y a quelques semaines. Certes, le match en question ne revêtait plus aucun enjeu puisqu'on était déjà quasi-certains de gagner cette finale. En tout cas, on est encore sur le banc pour la première mi-temps cette fois-ci, et nos partenaires ne se contenteront pas d'une petite avance puisqu'ils mènent 45-7 à la mi-temps! Bon, les points attendus semblent bien partis pour être pris, mais il ne faut pas gâcher sur la fin du match, que nous allons jouer avec Bernard et Monique. Opposés à nous (on est NS pour une fois) se trouve la paire Desgrées du Loué - Percerou. On devrait logiquement espérer une deuxième mi-temps assez calme avec l'avance qu'on a déjà. En fait, elle déplacera plus que la première, et ça va démarrer immédiatement :

**Donne 11** (personne vulnérable)

	♠ V 8 5 2	
	♥ R D V 9 3	
	♦ 7 5	
	♣ 7 5	
♠ R 7 4		♠ A D 10 9 6
♥ A 10 4		♥
♦ R D 10		♦ A V 8 4 2
♣ R 8 4 2		♣ A D 9
	♠ 3	
	♥ 8 7 6 5 2	
	♦ 9 6 3	
	♣ V 10 6 3	

Une belle donne de concours d'enchères en EO, auriez-vous atteint 7♠ (ou même mieux, 7SA) avec ouverture en Ouest ? Et qu'auriez-vous fait avec la main spectaculaire d'Est si le vilain en Nord produit une intervention à 2♣ (oui, Landy classique, on a un système grotesque en intervention sur 1SA mais celle-là est normale) ? Notre Est a réfléchi un bon moment sur mon 2♣, puis a décidé de commencer par 2♠ (je suppose que ça indique un arrêt pique, ça n'a pas été alerté). Marie-Laurence a dit 3♥, il me semble que Ouest a glissé 3SA mais je n'en suis plus certain. En tout cas Est a hésité encore quelques fois, proposant au moins une fois une enchère que j'aurai personnellement prise comme non forçant (un 4SA qui était clairement quantitatif de mon point de vue, mais le partenaire a répondu à un BlackWood sans se poser la moindre question), puis finissant par conclure à 6SA. Ouest réussira à jouer le coup jusqu'au bout au lieu de tabler dès l'entame (il sait que j'ai quatre piques !) et surtout nos partenaires appelleront le grand chelem pour un gain de 11 IMPs chez nous. On en reperd immédiatement 6 quand Est pioche un 4450 (décidément, la pauvre a des jeux exotiques sur chaque donne) et plante rapidement 4♥ après avoir contré mon ouverture d'1♣ et entendu son partenaire produire une enchère libre en compétitives (on les a sûrement poussés sur cette donne, nos partenaires empailleront en tout cas). Mais le flot d'IMP's va vite repartir dans le bon sens : rouge en premier, j'ouvre de 3♠ une main a priori assez banale (♠ ADV9853 ♥ 82 ♦ V3 ♣ V4), Marie-Laurence me soutient logiquement à 4♠ avec un 4441 de 8H, et Ouest n'ose pas débarquer à si haut palier avec ♠ 10 ♥ AR1094 ♦ AR8 ♣ 10982. Dommage, les deux manches mineures étaient sur table en EO, je chute paisiblement 4♠ de deux pour un gain de 10 IMP's (je crois qu'il faut vraiment contrer 4♠ avec la main d'Ouest, le partenaire va pratiquement toujours passer le contre et on scamera souvent au moins une levée de chute).

C'est ensuite le retour de l'intervention par 2♣ Landy sur 1SA chez moi (mais cette fois j'avais 14H), qui nous propulse rapidement à un 4♠ inrentable. Heureusement, nos adversaires décident de tenter une défense suicidaire à 5♣, que j'oublie toutefois de contrer, ce qui nous vaut une égalité curieuse à 150. On vole ensuite le contrat à 2♠ avec une minorité de points (seule partielle de cette mi-temps), mais on était de fait en attaque, et le contrat rentre tranquillement. Puis j'ouvre de 2♥ un 3622 assez moisi (que des petits honneurs, mais j'étais vert), ce qui ne décourage pas Marie-Laurence de tenter 2♠ avec un très beau 5053 de 17H. On retrouve donc le très tranquille contrat de 4♠ sur table. De l'autre côté, on a aussi ouvert ma main, mais d'un 2♦ Multi. Et Sud ne devait apparemment pas avoir de système pour décrire sa main puisqu'il a répondu 2♥ évidemment passés par tout le monde, pour un piteux -1 et 11 nouveaux IMP's chez nous. L'écart de niveau entre les deux équipes est vraiment trop gros, mais je vous donne quand même quelques diagrammes pour remplir ce compte-rendu :

**Donne 9 (EO vulnérables)**

	♠ R 9 8	
	♥ V	
	♦ V 8 6 5 3	
	♣ A R 7 5	
♠ 10 7 4 3		♠ A V 6 5 2
♥ 3 2		♥ D 9 8 7 6 4
♦ R 7 4 2		♦ A
♣ V 6 4		♣ 2
	♠ D	
	♥ A R 10 5	
	♦ D 10 9	
	♣ D 10 9 8 3	

J'ai ouvert d'1♦ en premier en Nord, intervention à 2♦ bicolore, j'avoue ne plus savoir quelle est notre défense contre ça (en fait, après vérification, elle n'est pas écrite sur notre feuille de conventions!). Peu importe, on appelle rapidement le 3SA inchutable, et une entame coeur suivie d'une défense perfectible me permet de faire tranquillement dix levées. Une donne banale? Eh bien, je ne sais plus ce qui s'est passé de l'autre côté, mais on marque encore 10 IMPs. Le massacre s'achève sur un gain de 6 IMPs sur la dernière donne, où nos adversaires tentent et chutent un 4♥ (qui était rentrable, mais on ne va pas les accabler). On a gagné la deuxième mi-temps 48-6 et le match 93-13, on avait une bonne marge pour assurer nos 20 PV. On n'est d'ailleurs pas les seuls à avoir réussi un score parfait, Paulissen ayant explosé Dubertrand. Rouanet-Labé, Lafon, Riberol et Baudu ont aussi marqué beaucoup, ce tour a donc contribué comme prévu à creuser les écarts en haut de classement. On remonte à une intéressante cinquième place, qui nous permettra un dernier match assez facile pour terminer ce samedi, alors que derrière nous Riberol et Lafon s'affronteront en table 4. Surtout, l'affrontement entre Rouanet-Labé et Paulissen en table 1 pourrait déjà être capital.

	Match 2	Total
1. Mme Rouanet-Labé	19.34	35.43
2. Mme Paulissen	20.00	32.80
3. Baudu	17.45	29.21
4. Jurquet	13.75	28.75
5. <b>Klesse</b>	20.00	28.24
6. Mme Cames	10.91	23.95
7. Mme Riberol	15.74	22.94
8. Lafon	18.09	22.00
9. Raymond	6.25	18.54
10. Dulucq	12.00	17.80

### Troisième match : équipe CAMES

Pour ce troisième match, on a un tirage favorable, il faut donc marquer des points pour se positionner avant un dimanche qui risque d'être nettement plus difficile. On jouera cette fois-ci la première mi-temps du match avant de laisser nos partenaires achever la journée sans nous. On est en EO pour cette mi-temps, mais c'est en NS que les premiers problèmes vont se poser :

**Donne 7** (Tous vulnérables)

	♠			
	♥	A 9 8 3		
	♦	A R D 3		
	♣	R D 9 7 3		
♠	R V 9 2		♠	10 6 5
♥	V 10 7 6 5 4		♥	D
♦	6		♦	V 9 7 4
♣	V 3		♣	A 10 8 5 2
	♠	A D 8 7 4 3		
	♥	R 2		
	♦	10 8 5 2		
	♣	6		

Le problème est en fait assez simple : que faites-vous en Nord face à un partenaire qui ouvre d'un 2 faible à pique (que ce soit après un Multi ou directement à 2♠) ? À notre table (où l'ouverture a été un Multi), Nord a transité par 2SA pour apprendre qu'il y avait un 2 faible maxi en face, et a conclu à 4♠. Le fit 6-0 n'était pas des plus confortables, et ça s'est terminé à -2. Mais y a-t-il vraiment moyen de faire beaucoup mieux ? Ne pas appeler une manche semble impossible, et absolument rien ne rentre. On gagne en tout cas 3 IMPs sur la donne, nos partenaires ayant aussi opté pour 4♠, mais seulement chuté d'une levée. Je produis ensuite une intervention musclée à 4♣ sur 1♥ dans sept cartes (bah oui, 3♣ était artificiel, je n'avais pas le choix !), et Sud ne trouve pas mieux qu'une enchère de 4♥ avec tout maître (Rxx à coeur mais surtout ARDxxx à carreau et le Roi de trèfle en plus). Pas de bobo, il n'y a pas plus de dix levées à prendre, même si j'en ai filé une onzième en pratique pour perdre un IMP. Suit une partielle paisible en NS pour une égalité. Ce match mettant un peu de temps à démarrer, je prends les choses en main pour provoquer un swing : j'ouvre d'1SA une main 4423 de 15H avec trois As et V109x à pique (comme tout le monde jusque-là) mais je décide surtout d'accepter ensuite la proposition de manche de ma partenaire, ce qui n'a pas du être fait à beaucoup de tables. Contrat gentiment reflé pour un gain de 7 IMPs. Et quand on gagne une fois à jouer un 3SA, euh, discutable, on recommence immédiatement :

**Donne 3** (EO vulnérables)

	♠	4 2		
	♥	V 8 5 3 2		
	♦	5 2		
	♣	10 7 6 3		
♠	R D		♠	V 10 9 6 3
♥	A 9 7 6 4		♥	R D
♦	8 6 4		♦	R D 10
♣	R 8 4		♣	9 5 2
	♠	A 8 7 5		
	♥	10		
	♦	A V 9 7 3		
	♣	A D V		

Sud ayant ouvert en premier, la séquence a démarré de la même façon aux deux tables : (1♠) 1♥ - 1♠. C'est là que les choses ont commencé à diverger : à notre table, Sud a redit 2♦ (une enchère incompréhensible pour moi, avec trop de jeu et pas assez de carreaux), Marie-Laurence a passé en Ouest (par curiosité, quel sens donneriez-vous à un contre de 2♦ dans cette séquence ?), et je me suis retrouvé avec un choix de réveil peu évident. J'ai finalement overbiddé à 2SA, soutenus à 3SA par ma partenaire. Entame petit carreau pour mon 10, le double bloquage dans les majeures complique les choses mais je ne peux de toute façon pas faire plus de huit levées sans rendre deux fois la main, 3SA est donc condamné sauf si les carreaux sont répartis 4-3. Je joue tout de suite pique, Sud prend de l'As et, au lieu d'affranchir ses carreaux pour un -1 évident, relance de la Dame de trèfle. Je me suis quand même posé quelques questions ensuite, mais un retour génial de la Dame dans ADx paraissait peu probable, et j'ai finalement simplement mis mon Roi de trèfle et fait sauter l'As de carreau pour neuf levées. À l'autre table, après donc le même début de séquence, Nathalie a carrément redemandé à 3♦ au deuxième tour avec la main de Sud. Je n'aurai pas d'autre commentaire à faire à ce sujet que « au moins, contrairement à 2♦, ça indique la force de la main » (personnellement j'aurais contré en pensant à autre chose en Sud). Ouest a alors produit un contre soi-disant coopératif, un choix qui aurait pu mener à un beau massacre si Est avait jugé bon de passer, mais ce dernier a préféré tenter la manche à pique. Le contrat est injouable, ça a terminé à trois levées de chute pour 14 IMPs chez nous (le bridge est comme ça, on marque parfois une montagne en ayant pas forcément très bien joué sur la donne).

Après ces deux bons coups successifs, on va pouvoir terminer tranquillement la mi-temps : un IMP de gagné quand les adversaires scorent un rare 80 au contrat modeste d'1♥, puis une question théorique intéressante : séquence adverse 1♠ - 3♣ qui indique un fit quatrième dans une main limite, que veut dire un contre de cette enchère artificielle de 3♣ ? Pour moi, surtout quand on n'a pas passé d'entrée avant l'ouverture d'1♠, il faut garder un contre d'appel, plus utile qu'un contre d'entame. En l'occurrence, Marie-Laurence a contré mais avait à moitié les deux : quatre cartes à coeur et AV654 à trèfle (pour elle, le contre était d'entame, mais une couleur cinquième aussi dégueulasse n'est sûrement pas ce qu'il faut pour produire un tel contre !). En face, avec deux As et un 2443, j'ai sauté à 4♥, et j'ai tranquillement fait -2 pour gagner 2 IMPs contre la partielle adverse (ça aurait pu se terminer nettement plus mal pour nous). On termine la mi-temps avec une égalité normale sur un 4♥-1 en NS. Sans être très bons, on a gagné la mi-temps 27-1, le job a été fait. Pas de mauvaise surprise en deuxième mi-temps, que nos partenaires gagneront 24-9, on score 18.21 PV sur le match. C'est suffisant pour monter jusqu'à la deuxième place provisoire, on aura donc droit au match de gala contre Rouanet-Labé (qui a battu Paulissen) demain matin. Baudu a aussi profité d'un match « facile » contre Jurquet pour compléter le podium provisoire, alors que le match entre Riberol et Lafon a vu une courte victoire de Riberol. Des équipes favorites en début d'épreuve, Lafon est la moins bien classée, mais ils ont déjà affronté Rouanet-Labé et Riberol et restent donc en position pour faire une remontée de dernière minute.

	Match 3	Total
1. Mme Rouanet-Labé	13.28	51.77
2. <b>Klesse</b>	18.21	49.33
3. Baudu	14.60	46.51
4. Mme Paulissen	6.72	42.04
5. Mme Riberol	11.76	37.04
6. Jurquet	5.40	36.31
7. Mme Bielle	15.56	34.34
8. Dulucq	14.39	33.99
9. Lafon	8.24	31.86
10. Coupeaud	15.38	30.98

## Quatrième match : équipe ROUANET-LABÉ

Quoi de mieux pour occuper son dimanche matin qu'un petit match de bridge contre l'équipe la plus redoutable de la région ? En plus, on a plutôt intérêt à ne pas être mauvais, puisqu'on risque d'avoir encore du lourd au programme ensuite (typiquement, si on ne plonge pas trop, on risque fort de rencontrer Paulissen au match suivant). Bon, en tout cas, je vais donc jouer intégralement le match le plus difficile avant de quitter mes partenaires. Première mi-temps en EO salle ouverte contre Xavier Dupuis et Laurence Girard (ce sont Nathalie et Gérard qui jouent en fermée). Je décide comme souvent de démarrer le match agressivement, en contrant une ouverture d'1♠ de Xavier avec un 3433 de 12H. Marie-Laurence saute à 3♥ en face, ce qui met Xavier dans une situation délicate avec son 6232 de 17H (AV109xx à pique, et les trois As manquants). Il tente logiquement 3♠ et tombe sur un mort horrible, puisqu'il chute de deux alors qu'il n'y avait rien à rentrer au-dessus de 1♥ dans notre ligne. On était tous verts, mais ça nous rapporte tout de même un beau 9 IMPs (je n'ai plus le contrat de l'autre table en tête, mais ça a du être un truc contré en EO pour deux de chute). On ajoute deux autres IMPs sur un 3SA normal, puis vient une nouvelle partielle qui va déplacer beaucoup :

Donne 3 (EO vulnérables)			
	♠	D V 9 8 7	
	♥	9	
	♦	R 7 4 3 2	
	♣	7 3	
♠	A 5		♠ R 4 3
♥	A V 2		♥ 10 8 6 5 4
♦	A V 9 5		♦ 10 8
♣	A D 8 2		♣ 10 9 6
	♠	10 6 2	
	♥	R D 7 3	
	♦	D 6	
	♣	R V 5 4	

Ouverture de 2SA en second chez moi en Ouest, on joue la rectification fittée, Marie-Laurence a donc logiquement passé. On peut faire neuf levées à quatre jeux à SA, mais sur entame pique, j'ai pris de très mauvaises options et fini à -2. Un coup qui sent mauvais puisque, si on joue à coeur, on fera pas moins de dix levées ! Mais les EO de l'autre table n'auront en fait pas besoin de s'embêter autant : chez eux la main régulière 20-21 s'ouvre de 2♣, ce qui a permis à Gérard en Nord de glisser une intervention à 2♠ et Nathalie de le soutenir à 3♠. Les EO ont alors décidé de punir, à juste titre, puisqu'ils ont fait chuter de deux pour un gain de 11 IMPs. Nous voilà donc à égalité après trois donnes, mais ça ne va pas durer longtemps :

**Donne 4** (Tous vulnérables)

	♠ R D V 10 9 8 2 ♥ A V 9 8 ♦ 8 ♣ 5	
♠ 6 5 4 ♥ 10 3 2 ♦ A D 4 ♣ R 8 7 3	♠ A ♥ R D 7 4 ♦ R V 10 9 7 ♣ V 9 6	♠ 7 3 ♥ 6 5 ♦ 6 5 3 2 ♣ A D 10 4 2

Les EO resteront silencieux aux deux tables, quelle séquence auriez-vous réussi à faire en NS, et surtout pour atteindre quel contrat (Nord a la parole en premier) ? Après un début de séquence 1♠ - 2♦, Laurence Girard à notre table choisira une redemande à 2♠ qui va lui compliquer la vie ensuite (quitte à ne pas nommer les coeurs, je préfère un saut à 4♠ que 2♠ à vrai dire). En effet, quand son partenaire a enchaîné à 3♥, elle a voulu produire une enchère positive à coeur en disant 4♣, mais Xavier en face a du estimer que quatre cartes à coeur en Nord n'étaient pas vraiment possibles, et après un échange d'enchères peu claires (4♦ en Sud, 4♥ en Nord, 4♠ en Sud, 4SA en Nord), a décidé de prendre le risque de passer 4SA ! Pas le choix du siècle quand même 1SA ne rentre pas, mais on se contentera de prendre nos cinq levées de trèfle pour -2. Deux levées oubliées qui auront en fait une importance puisque nos partenaires iront chuter 6♠ avec deux As dehors (Gérard a redemandé à 2♥, mais quand il a ensuite entendu une réponse « deux clés et la dame » à un BlackWood atout coeur, il a espéré rentrer le chelem à **pique** avec deux As en face). On gagne donc quand même trois IMPs sur cette donne pas franchement maîtrisée, au grand soulagement de nos partenaires. Une petite égalité sur une partielle pour se reposer un peu, puis je décide d'intervenir à 2♠ rouge avec une main 6223 de 12H en face d'un passe d'entrée de Marie-Laurence. Une mauvaise idée quand on a 4♠ sur table ? En fait, pas directement puisqu'il y a une excellente défense à 5♦ (une levée de chute verts) en NS, et que scorer 170 chez nous serait donc très correct. En pratique, nos NS nous pousseront en fait à 4♠ puis défendront à carreau, ce qui nous coûte finalement 11 IMPs quand la manche à pique a été respectée de l'autre côté (évidemment, impossible de dire si une intervention à 1♠ au lieu de 2♠ chez moi aurait changé quelque chose, mais ça semble assez peu probable). Un 3SA insipide en NS provoque une nouvelle égalité, mais la dernière donne de la mi-temps déplacera à nouveau :

**Donne 8** (personne vulnérable)

	♠ A D 8 6 4 3	
	♥ 8	
	♦ 9 7 4	
	♣ A R D	
♠ 9 5		♠ 10
♥ R 10 6 5 4 2		♥ A V 9 3
♦		♦ R V 10 5 3 2
♣ V 9 8 6 2		♣ 5 4
	♠ R V 7 2	
	♥ D 7	
	♦ A D 8 6	
	♣ 10 7 3	

C'est encore une histoire de défense contre une manche majeure. Certes, 4♠ chute à quatre jeux s'il est joué par Nord (ce qui risque fort d'être le cas en pratique!), mais il faut réussir à trouver un moyen de téléguider l'entame carreau indispensable, sinon il est peu probable qu'elle soit produite (même si on switch carreau après avoir entamé l'As de coeur pour voir, c'est trop tard). À notre table, la défense sera triviale à trouver puisque j'ai ouvert en premier de 3♥ en Ouest. De l'autre côté, je ne peux pas vous dire ce qui s'est passé, sauf que ça s'est terminé à 4♠=, et qu'on a donc marqué 8 IMPs sur la donne. Eh bien, après un premier acte animé et intéressant, nous sommes à égalité parfaite 22-22. Pas mal évidemment, même si on aurait pu faire encore mieux. Mais il reste huit donnes à jouer, pour lesquelles on part en salle fermée (en NS donc) rejoindre Michèle Rouanet-Labé et Hervé Fleury (qui ont déjà joué la première mi-temps). En ouverte, les deux paires qui étaient sur le banc en première mi-temps rentrent en scène (Monique et Bernard pour nous, Anne Rouanet-Labé et Wilfried Libbrecht pour nos adversaires). On démarre à nouveau par un 3♠-2 en NS à notre table, mais cette fois-ci c'est moi qui chute et ça nous coûte 6 IMPs (il y avait en fait 4♥ sur table dans l'autre ligne, manche dûment appelée par nos partenaires, mais qui sera chutée suite à une coupe d'un gros atout fatale quand Monique a craint un singleton chez l'adversaire, en fait inexistant). On rentre par contre tranquillement le 4♠ qui suit, mais il était tellement banal que ce sera évidemment une égalité. On gagne ensuite nos deux premiers IMPs de la mi-temps sur une donne de chelem pour les EO (chelem facile, nos partenaires joueront 6SA quand 6♦ sera préféré de notre côté). Un petit 1SA dans notre ligne où je table à la deuxième levée pour que le jeu de la carte ne s'éternise pas (Michèle Rouanet-Labé commençait à réfléchir profondément à ses défausses, et il y en avait d'autres à prévoir, ça aurait donc pris beaucoup de temps, avec une probabilité de voler une levée de plus proche du zéro absolu), puis les choses vraiment sérieuses vont commencer :

**Donne 11** (personne vulnérable)

	♠ 9	
	♥ A 10 6 5 2	
	♦ V 9 8 6 3	
	♣ D 3	
♠ R 10 8 7		♠ D V 5 4 2
♥ D 8		♥ 4
♦ A R D 7		♦ 5 4
♣ 6 5 4		♣ R V 10 7 2
	♠ A 6 3	
	♥ R V 9 7 3	
	♦ 10 2	
	♣ A 9 8	

Il y avait un thème assez clair dans ce match : la défense au palier de 5. Ici, avec Sud à l'ouverture, le premier tour d'enchères est assez automatique : (1♥) X (4♥) 4♠, et à beaucoup de tables on va très certainement en rester là pour dix levées en EO. Pourtant, la défense à 5♥ en NS est excellente puisqu'on ne chute que d'une levée. Le 5-5 est-il suffisant pour s'aventurer au palier de 5 (toujours redouté) sans avoir une vision très claire du nombre de levées totales disponibles ? J'ai hésité un bon moment en Nord avant de me décider à tenter 5♥ (c'est le genre de match où il faut prendre des décisions, de toute façon). Quand Hervé Fleury en Est s'est à son tour mis à réfléchir, j'ai su que j'avais sûrement fait un bon choix. De fait, il a fini par surenchérir à 5♠ (que j'ai contrés histoire de rajouter une toute petite cerise sur le gâteau) mais il était de toute façon condamné à une grosse perte puisque 4♠ a été passé dans l'autre salle, 11 IMPs pour nous. Et on va enchaîner sur une donne encore plus dramatique (même si elle ne déplacera pas plus) :

**Donne 12** (NS vulnérables)

	♠ D V 10 8 7 6 5 3	
	♥	
	♦ 10	
	♣ D 5 3 2	
♠ 2		♠ A 9 4
♥ R 6		♥ A D 9 8
♦ R D 9 8 7 6 3		♦ A 5 2
♣ 10 8 4		♣ A R V
	♠ R	
	♥ V 10 7 5 4 3 2	
	♦ V 4	
	♣ 9 7 6	

Un beau grand chelem en EO, qui ne sera appelé à aucune des deux tables de notre match. En fait, cette donne se joue sur la philosophie de la paire (ou même plutôt du joueur placé en Ouest en l'occurrence) concernant les barrages, puisque c'est Ouest qui était donneur. Bien sûr, tout le monde

aujourd'hui ouvrira de 3♦ des mains infiniment plus moches que celle-ci, mais faut-il pour autant considérer que cette main est du coup trop forte pour justifier ce même barrage ? Pour moi non, on ne devrait pas avoir de mains « trop fortes pour un barrage mais pas assez pour une ouverture au palier de 1 » (certaines distributions par contre peuvent poser problème), sauf bien sûr si on a explicitement une zone de barrage du genre 0-6 (et peut-être dans ce cas d'autres ouvertures disponibles avec plus de jeu). Et tant pis si la zone devient très élastique, c'est inévitable si on veut des barrages vraiment gênants (le bon vieux 2 faible à l'ancienne qui indique la position de toutes les cartes aux adversaires, c'est plus un cadeau qu'autre chose quand on est en face). Michèle Rouanet-Labé ne partage manifestement pas mon avis puisqu'elle a passé la main en premier. Du coup, c'est moi qui ai produit un barrage à 4♠, contrés par Hervé, qu'auriez-vous maintenu répondu en Ouest ? La situation est devenue très problématique, peut-être faut-il risquer 6♦. Michèle n'a mis que 5♦, Hervé a passé, gros empaillage. Aux tables où ça a ouvert de 3♦, certains Nordes sont quand même intervenus à 4♠ en oubliant certainement que ce n'est pas du tout un barrage dans cette position (ce qui pose un problème assez terrible à Est ceci dit !). Rien de tout ça en salle ouverte, la séquence sera un sobre 3♦ - 6SA suffisant pour nous faire gagner 11 IMPs.

Nous voilà maintenant bien partis pour gagner ce match, d'autant plus que le banal 4♥ qui suit (dans notre ligne) est une égalité. Je pioche pour terminer la belle main suivante : ♠ A2 ♥ ARD1074 ♦ V ♣ ARD9. Ouverture de 2♦ forcing de manche (mais oui, il y a encore des gens pour jouer ça en 2024 !), réponse de 2♥ (pas d'As), je suis bien obligé de dire 3♥ et j'entends 3♠ en face. Qu'imaginez-vous chez votre partenaire pour cette enchère ? On aimerait bien imposer que ça doit être positif (donc au moins un petit espoir de chelem) ou au moins décrire des piques très corrects dans la mesure où on n'a plus la place de finasser quand on est déjà au palier de 3♥ (3SA chez le répondant étant l'enchère poubelle quand il est court à coeur), mais en même temps le répondant avec un 7132 pourri est bien obligé de dire 3♠. En fait, tout ça prouve simplement une fois de plus que la séquence 2♦ - 2♥ - 3♥ est l'un des trucs les plus grotesques jamais inclus dans un système se voulant sérieux. En l'occurrence, Marie-Laurence avait un 5233 de 2 points (la Dame de carreau) avec 87643 de pique, là quand même 4♥ ou 3SA simposaient à la place de 3♠. J'ai été prudent et, après avoir quand même dit 4♣ en passant, j'ai laissé tomber sur la réponse de 4♥, à juste titre puisqu'on fait exactement dix levées.

Eh ben voilà, on a gagné la deuxième mi-temps 24-7 et le match 46-29 pour scorer un très beau 14.39 PV. On prend par la même occasion la tête de l'épreuve, devant Paulissen qui a écrasé Baudu. Riberol et Lafon ont aussi scoré beaucoup lors de matchs faciles, ça se jouera sans surprise entre ces cinq-là pour les deux places à Paris. Est-on désormais bien placés pour en prendre une ? Même pas tant que ça en fait, le match contre Paulissen va être déterminant, puisqu'on peut imaginer que Rouanet-Labé va remonter (même s'ils affrontent Riberol), et accessoirement Lafon aussi. Surtout, les trois premiers actuels se seront tous affrontés à l'issue de ce match 5, donc si on perd contre Paulissen (et qu'on se retrouve selon toute probabilité troisièmes), on n'aura plus notre destin en main lors d'un match à distance dont on ne sera probablement pas favoris.

	Match 4	Total
1. <b>Klesse</b>	14.39	66.78
2. Mme Paulissen	17.97	62.89
3. Mme Rouanet-Labé	5.61	60.08
4. Mme Riberol	16.88	56.44
5. Lafon	18.21	52.41
6. Mme Bielle	14.39	50.89
7. Baudu	2.03	50.52
8. Launspach	16.73	46.24
9. Duhart	10.91	41.34
10. Dulucq	5.61	41.04

## Cinquième match : équipe PAULISSEN

Comme vous avez tout suivi, vous l'avez donc compris, on aurait encore besoin d'un bon match contre un adversaire difficile pour se mettre un peu à l'abri du retour des poursuivants. On avait certes largement battu cette équipe en finale de comité, mais justement, ils ont sûrement une revanche à prendre contre nous. Comme prévu, je ne jouerai que la première mi-temps de ce match, et vous n'aurez même pas droit à un compte-rendu détaillé de celle-ci. Comme je vous entends déjà hurler au scandale (oui, je sais, les compte-rendus de Roupoil ce n'est plus ce que c'était, il y en a même qui me reprochent de ne plus insulter assez les adversaires, mais je vieillis, que voulez-vous...), je vous donne deux mauvaises raisons pour cette absence. La première c'est que je n'ai pas les diagrammes des donnes sous les yeux puisque je n'étais plus là en fin de match pour les prendre (va falloir que je reprenne l'habitude de noter rapidement les donnes en fin de séance si j'ai des comptes-rendus de Coupe de France à faire dans quelques mois). Et la deuxième, la principale, c'est qu'en fait on n'a pas vraiment joué au bridge sur cette mi-temps, on a juste assisté en tant que spectateurs à une séance d'entraînement du couple Beaumier, qui jouaient en NS à notre table.

En effet, ils joueront sept contrats sur huit (une pauvre partielle chutée dans notre ligne, et encore, parce que j'ai ouvert d'1SA à 14H pour forcer un peu le destin), dont une paire de chelems successifs (proprement égalisés par nos partenaires, il y avait d'ailleurs un grand pas extraordinaire à rentrer sur le premier). On arrivera quand même à scorer une fois dans notre colonne, quand Dominique Beaumier décide d'ouvrir d'1SA une main 5422 (oui, oui, avec cinq piques et quatre coeurs), que je sors de notre arsenal l'enchère la plus grotesque qu'on ait à notre disposition, le contre « avec des coeurs » (soit unicolore, soit bicolore avec une mineure, mais avec aucun développement intelligent derrière) et que nos adversaires atterrissent finalement à 4♣ qui chute. Un coup qui nous rapporte 5 IMPs. Mais on aura aussi droit à une séquence technique improbable 1♣ (automatique avec toutes les mains régulières première zone) - 1♠ (réponses en Texas, dénie donc une majeure quatrième) - 1SA (12-14 donc, avec potentiellement des carreaux plus longs que les trèfles) - 2♣ - 2♦ - 2♥ (2♣ était un Puppet qui, suivi de 2♥, indique une courte à coeur) - 3SA. Le déclarant est à deux doigts d'engueuler sa partenaire quand elle étale un 2155 de 9H puis se ravise quand il se rend compte que le contrat est jouable. De fait, il fallait une défense parfaite pour faire chuter, et on ne la produira pas, ça nous coûte 12 IMPs.

Je quitte donc mes partenaires alors que nous sommes menés 7-12, mais encore en première position au classement à la mi-temps de ce match. Je n'ai rien de plus à vous dire de la suite de ce match que le score final : 24-32 (la deuxième mi-temps a donc été aussi perdue de très peu) pour un score de 7.71 PV. C'est à peu près exactement ce qu'il ne nous fallait pas, puisqu'on passe troisièmes à une distance ridiculement faible de Paulissen et de Rouanet-Labé (qui a comme prévu battu Riberol). Lafon a largement gagné (comme prévu aussi) pour se placer à l'affût avant le match décisif, et c'est Launspach qui est remonté de nulle part en battant Baudu pour se retrouver sixième. Launspach qui ne jouera a priori qu'un rôle de faire-valoir pour cette conclusion, puisqu'ils affronteront Rouanet-Labé qui est donc ultra favori pour remporter cete finale de Ligue. Riberol est hors-course pour la qualification, mais ce sont eux qui vont constituer notre dernier obstacle ce week-end. Victoire impérative, puisque Paulissen affrontera dans le même temps Lafon, et qu'il nous faut absolument scorer plus que Paulissen, mais aussi rester au maximum quatre PV en-dessous de Lafon. Une petite victoire de Lafon nous arrangerait, mais le plus prudent est évidemment de marquer le plus de points possibles de notre côté.

	Match 5	Total
1. Mme Paulissen	12.29	78.24
2. Mme Rouanet-Labé	14.80	77.76
3. <b>Klesse</b>	7.71	77.19
4. Lafon	18.21	73.14
5. Mme Riberol	5.20	63.98
6. Launspach	14.80	63.20
7. Baudu	5.20	57.70
8. Dulucq	13.52	56.36
9. Mme Bielle	1.79	54.30
10. Mme Rocher	13.97	51.21

### Sixième match : équipe RIBEROL

C'est un peu frustrant pour moi de ne pas vous faire vivre plus intensément ce finish haletant, mais je ne peux que vous donner les résultats de ce dernier match : déjà, un premier suspense en moins, Rouanet-Labé a flanqué à Launspach son deuxième 20-0 du week-end (après le notre au match 2!) pour gagner la compétition comme prévu. En table 1, par contre, Paulissen a craqué contre Lafon, ce dernier marquant près de 16 PV pour passer largement devant. Il nous fallait donc une victoire de quelques IMPs pour rester deuxièmes, et ça n'a pas été le cas : défaite 21-30 pour terminer à une troisième place sur le podium évidemment frustrante, mais tout de même très belle. On notera quelques paradoxes pour nous sur ce week-end d'ailleurs : trois victoires et trois défaites, c'est peu banal pour une troisième place. Mais surtout, on a gagné assez largement le match le plus difficile, pour échouer contre deux équipes qu'on avait écrasées en finale de comité, et une troisième largement à notre portée (on peut d'ailleurs regretter ce premier match vraiment pas au niveau, même si bien sûr la suite aurait été différente si on l'avait gagné). Mais je crois qu'on est finalement à notre place et qu'on peut être fiers de notre compétition. On attend maintenant avec curiosité le changement de formule de l'an prochain!

	Match 6	Total
1. Mme Rouanet-Labé	20.00	100.82
2. Lafon	15.74	91.76
3. <b>Klesse</b>	7.45	87.34
4. Mme Paulissen	4.26	85.02
5. Mme Riberol	12.55	78.87
6. Dulucq	13.97	72.49
7. Jurquet	16.88	68.34
8. Mme Rocher	12.80	65.81
9. Baudu	6.03	65.35
10. Launspach	0.00	64.64